

Pascal,

Dans ce pays de cocagne, qui sent bon la castagne,

Tu avais ton commerce, au Centre Verte Campagne.

Chaque jour tu donnais de la joie et puis ta bonne humeur,

Mais tu voulais surtout partager tes moments de bonheur.

Sur le coin de tes lèvres se lisait ton éternel sourire,

Qui en disait si long ...mais sans jamais rien dire.

Tes yeux pétillants de malice et de bonté,

Brillaient tel un miroir sur ceux qui t'entouraient.

Ta passion théâtrale, tu savais en parler,

Tu voulais à chaque pièce, nous la faire partager,

On venait très nombreux, applaudir , encourager,

Le comédien brillant, que certains découvraient.

Ta santé se dégrade. tu n'as rien vu venir,

Et ton secret espoir, était de vite guérir.

Tu as mené ce combat contre la maladie,

Avec de si bons mots et belles réparties.

La douleur est un cri, qui vient de l'intérieur,

Et tu lui faisais face, lui disant... "même pas peur "!

Mais c'est quand même pour toi "Lacroix" et la bannière,

Et tu préfères partir, au royaume de Saint Pierre.

Pour toi ce long voyage, vers le paradis blanc,

Est une délivrance, un clin d'œil rayonnant.

D'une écriture légère, à "la plume dorée",

On lit la dernière page avec sérénité,

Du dernier chapitre du roman de ta vie,
Consacré à tes proches, et à tous tes amis.
Dans nos cœurs aujourd'hui, débordants d'émotion,
Se mêlent, peine, tristesse, et incompréhension,
Pascal nous n'aurons plus la chance de te revoir,
Ton souvenir restera toujours, gravé dans nos mémoires.

Salut L'artiste,

Salut l'ami.

Bernard Cannac